

nies" dans lequel ils apprennent le nombre de saluts et de génuflexions qu'il faut faire et de mots qu'il faut dire dans chaque occasion. Les ambassadeurs s'exercent à faire les cérémonies d'étiquette quarante jours avant de paraître à la cour.—Les japonais ôtent une de leurs pantoufles, et les habitans de l'Aracan, leurs sandales dans la rue, et leurs bas dans la maison, lorsqu'ils saluent. A Otaïti, ils se frottent le nez l'un contre l'autre.—Les habitans de Carmene, lorsqu'ils veulent montrer un attachement particulier pour un ami, se percent une veine, et lui présentent leur sang à boire. Deux rois nègres, sur la côte d'Afrique font leur salut; en se mordant trois fois le doigt du milieu de la main.—En Ethiopie, l'on ôte la robe de la personne que l'on rencontre, et on se l'attache sur soi, de manière que l'autre reste presque nud.—Les habitans des îles Philippinès s'inclinent très bas, placent les mains sur leurs joues et lève un pied en l'air le genoux plié. Ils prennent aussi la main, ou le pied, de la personne qu'ils saluent et la frotte contre leur visage.—Les groëlandais ne font point de salut. Les Lapons appliquent leur nez droit sur la personne qu'ils saluent.—Dans le détroit de la Sonde, les habitans lèvent le pied gauche de la personne saluée, et le passe légèrement sur la jambe droite et sur le visage.

—00000000000000—

SUR LA PHOSPHORESCENCE DES YEUX DES ANIMAUX.

On sait que non seulement les yeux des chats et des chiens; mais encore ceux de plusieurs autres espèces, brillent souvent la nuit d'un éclat jaune verdâtre ou rougeâtre; jus qu'à présent on n'a pu parvenir à découvrir la cause de ce phénomène, et l'on n'est pas plus avancé sur le but que la nature s'est proposé dans le don qu'elle en a fait à ces animaux. M. Rengger a fait de nombreuses observations à cet égard. Il a constamment remarqué la phosphorescence des yeux chez plusieurs espèces, tandis que chez d'autres animaux nocturnes, tels que les chéoptères, les marsupiaux, ainsi que plusieurs rongeurs, il n'a jamais pu l'apercevoir. Il suit de ses observations que les yeux des animaux qui sont doués de la propriété phosphorescente, brillent durant la nuit, ou bien pendant le jour, lorsque les animaux se trouvent dans l'obscurité, et même en plein jour, lorsque le temps est couvert: dans ces momens la pupille est excessivement dilatée, et les deux chambres de l'œil sont éclairées; la lumière est projetée sur les objets que l'animal regarde, et les éclaire, de manière qu'on distingue très bien, dans la plus grande obscurité, les corps placés à 18 pouces de distance. En regardant en ce moment les yeux de ces animaux, on voit distinctement que la lumière part du fond de l'œil, et probablement du nerf optique, et dure souvent jusqu'à une minute. Elle paraît dépendre de la volonté de l'animal; cependant on l'observe aussi dans des momens où ces animaux sont vivement excités, et il est probable qu'alors les yeux brillent sans la participation de la volonté. Chez un individu du genre *canis azara*, affecté de goutte seréine, les yeux ne brillaient jamais. Chez un autre qui avait une cataracte, l'œil malade ne brillait que lorsque la pupille était assez dilatée pour que la lumière pût passer autour du cristallin. M. Rengger conclut des observations qui précèdent, que la phosphorescence vient du nerf optique, et sert aux animaux nocturnes à éclairer et distinguer les objets placés devant eux.